

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Le parti de la rose
du pays de la tulipe

La majorité des quotidiens algériens ont donné en une les résultats de la présidentielle française. Dans les rues d'Alger, la plupart des gens parlaient de «la victoire de Hollande» le socialiste et de «la défaite de Sarkozy».

Ainsi et qu'on le veuille ou non, il y a toujours une «communauté de destins» et d'intérêts des deux rives de la Méditerranée.

Mais au-delà des «calculs de visas», que pourrait apporter au simple citoyen algérien cette élection présidentielle française ?

Quand les Occidentaux avaient accusé les (Sud)-Coréens de les copier dans la construction automobile, le dragon asiatique n'avait pas nié ça. «Oui, nous vous copions pour démarrer de là où vous êtes arrivés», avait répondu un constructeur automobile coréen.

L'élection présidentielle française nous a donné un exemple concret de transition et de passation de pouvoir pacifiques (pour les Occidentaux, c'est quelque chose d'ordinaire).

En politique comme dans d'autres domaines, on pourrait copier les Occidentaux dans ce qu'ils font de bien afin de démarrer de là où ils sont arrivés.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

CONFÉRENCE
Un musée maritime national en projet

*Dans le cadre
du Mois du
patrimoine, qui se
déroule du 18 avril
au 18 mai, une
campagne de
sensibilisation
sur le patrimoine
maritime a été
initiée à Chlef.*

L'opération a été menée par une équipe de spécialistes venus d'Alger. Pour notre pays, qui compte 1 200 km de côte, c'est un événement heureux. L'Algérien ne connaissant que les vestiges terrestres des civilisations passées. La première étape de son travail a consisté en une conférence au niveau du Musée régional de la cité Aroudj animée par M^{me} Tiar, architecte du patrimoine et chargée du département restauration et conservation au niveau du Musée maritime national. Et c'est à cette faveur que nous avons pris connaissance des textes de création de ce musée. Il s'agit du décret n° 07-160 du 27 mai 2007 fixant les conditions de création des musées, leur mission et organisation. Il y a aussi le décret 07-233 du 30 juillet 2007 portant création du musée maritime national. Vient ensuite l'arrêté interministériel du 14 mai 2008 qui fixe les conditions et les modalités d'occupation des voûtes Kheïrdine dans l'amirauté abritant le Musée maritime national. L'arrêté interministériel du 25 avril 2010 porte sur l'organisation interne du musée. Le décret exécutif 11-352 du 5 octobre 2011 fixe le statut type des musées et des centres d'interprétation à caractère muséal. M^{me} Tiar va entrer dans le vif du sujet en apportant beaucoup plus de précisions sur ce projet. Le musée élira domicile à Alger, plus exactement au niveau des voûtes Kheïrdine, élément de l'ancien arsenal de la régence d'Alger où se réalisaient dans les chantiers navals les grands travaux de conservation et de réparation des navires et bateaux de la

célèbre flotte algérienne, allant de la fonderie des canons jusqu'aux unités spécialisées dans la charpente, la corderie, la voilerie et les forges. C'est là que les ingénieurs et artisans charpentiers, maçons et forgerons ont reproduit les gestes et les mouvements qui consacrent trois siècles durant la suprématie de la flotte algérienne en Méditerranée. L'implantation du musée en ces lieux si évocateurs et à grande charge symbolique est dictée par le souci de perpétuer le souvenir de ces grands moments, de redécouvrir les émotions et les sensations qui nourrissent notre mémoire collective et de réinventer les références de la culture maritime qui réconcilient l'Algérien avec son patrimoine maritime.

La conférencière va nous indiquer avec exactitude le musée qui occupera les voûtes Kheïrdine de l'Amirauté d'Alger (ex-quartier de la Marine) se trouvant dans le périmètre de classement de La Casbah d'Alger. L'Amirauté et les voûtes Kheïrdine constituent la limite est du plan de sauvetage et le dernier point du prolongement de la ville dans la mer. M^{me} Tiar nous apprendra que la construction de la jetée a été ordonnée par le dey Kheïrdine entre 1529 et 1533. Quant à la construction de la chaussée, elle a été l'œuvre de Salah Raïs en 1556. Le musée sera délimité à l'est par le phare de l'Amirauté, au nord par la mer, au nord-ouest par le stade communal et le palais des Raïs (Bastion 23), du côté sud la

place El-Hadj-M'hamed-El-Anka. Concernant l'état des voûtes, l'air marin, l'eau saline et l'instabilité des sous-sols ont occasionné des remontées capillaires et l'érosion de la pierre. Les rajouts en terrasse ont causé des fissures aux clés de voûte et des fissures diagonales. Les percements des travaux au niveau du remplissage des voûtes ont causé des infiltrations et des ruissellements d'eau, la perte des enduits et de la matière.

Le projet de restauration et de consolidation de ces voûtes va consister en leur allègement par l'élimination des surcharges causées par des extensions existantes en terrasse. Ces aménagements devront respecter le caractère architectural et patrimonial exceptionnel de ce site. La réalisation du musée maritime va concerner deux opérations : un projet de restauration des voûtes Kheïrdine et un projet d'aménagement, de programmation muséologique et muséographique. M^{me} Tiar va insister sur le fait que la réalisation de ce musée au sein des voûtes Kheïrdine consiste en la conception d'un projet scientifique et didactique en synergie avec la vocation patrimoniale et culturelle du site. Son rôle est primordial, car il doit mettre en valeur et préserver notre patrimoine culturel maritime à travers des activités de vulgarisation et de documentation. Il se veut communicatif et attractif ; il doit être restaurateur et conservateur de ses collections et témoigner de

notre riche patrimoine culturel maritime. Il est aussi un projet éducatif et informatif par ses ateliers et animations afin de découvrir et faire découvrir les émotions et sensations de l'interrelation entre l'homme et la mer qui nourrissent la mémoire populaire. Le souci le plus important de ses concepteurs, c'est de concilier l'aménagement du musée et la réconciliation des Algériens avec la mer dont ils ont été longtemps séparés, cela en inscrivant le projet du musée dans une dynamique sociale et culturelle par la création d'un parcours public à l'échelle urbaine et la reconstitution de la voie historique qui menait de la Médina à la mer. La brillante conférence de M^{me} Tiar a été suivie d'un riche débat animé par des archéologues et des journalistes de Chlef.

Les questions ont porté sur la classification du site, l'ouverture sur la mer de ce musée, la possibilité de voir d'autres endroits de ce type sur la côte et le matériau utilisé pour la restauration.

La chargée du département de restauration et conservation au niveau de ce musée va nous apprendre que des scientifiques espagnols collaborent avec eux car ils ont une très grande expérience en ce domaine. Par ailleurs, le ministère de la Culture est en bonne voie pour récupérer le canon de Baba Merzoug qu'on pourra admirer dans ce musée.

Medjdoub Ali



Photo : DF

BOUIRA

Le VIII^e Salon du livre et du multimédia amazighs
à partir du 19 mai

Le Salon du livre et du multimédia amazighs sera finalement bel et bien organisé à Bouira, entre le 19 et le 23 mai prochains, qui va coïncider avec la Journée nationale de l'étudiant. C'est ce que vient de confirmer le wali de Bouira ce jeudi, et qui rappelle que cette manifestation sera encore plus riche cette année avec l'introduction de projections de films amazighs. Ainsi, après cette décision, l'épi-

sode de la délocalisation de ce Salon vers une autre destination est définitivement clos. Mieux encore, après la pétition engagée par un groupe d'intellectuels et autres écrivains d'expression amazighe en faveur du maintien de ce Salon au niveau de la wilaya de Bouira, la ministre de la Culture aurait, selon Ould Amar Tahar, l'un des initiateurs de cette pétition, pris la décision d'institutionnaliser ce Salon au niveau de la

wilaya de Bouira pour lui offrir plus de moyens financiers afin qu'il soit plus riche et plus attrayant. Outre cette décision du ministère au niveau de la wilaya de Bouira qui a été quelque peu défailante pendant les éditions précédentes, c'est le wali en personne qui aurait pris les choses en main alors que dans le passé, la manifestation était confiée au chef de cabinet.

Y. Y.

Actucult AG

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)

● **Samedi 12 mai à 14h30** : Le livre *La démocratie en Algérie réforme ou révolutions ?*, Editions APIC sera dédié par l'auteur Hocine Belalloufi

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

Cours d'histoire de l'art, de l'art romain au futurisme

● **Depuis le 2 mai** : Frais d'inscription 6 000 DA Les cours sont en langue italienne

Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique

● **Du 10 juin au 10 juillet** : Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA Inscriptions à partir du 10 mai

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

● **Jusqu'au 10 mai** : Exposition de peinture «Œuvres récentes» de l'artiste Souhila Belbahar.

GALERIE D'ART DIDOUCHE (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● **Jusqu'au 16 mai** : Exposition «Un jardin imaginaire» de l'artiste peintre Farid Amrar.